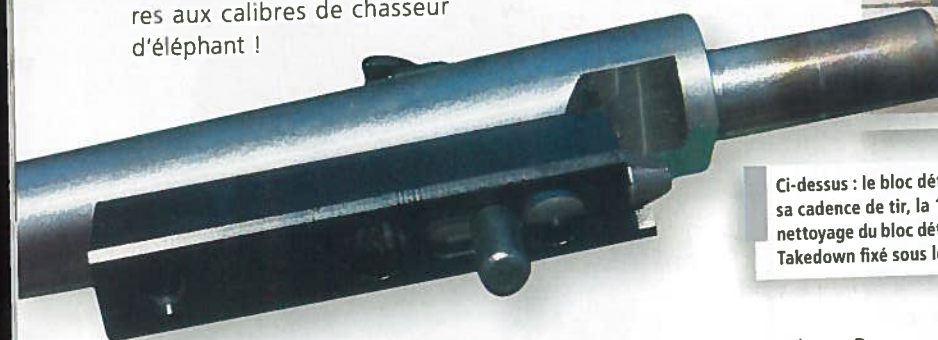


certains jours, je saturais d'une cinquantaine d'impacts les cibles des copains en moins de trente secondes, montre en main. Franche rigolade, d'autant qu'il m'en restait encore cinquante dans le second chargeur déjà prêt à cracher les petites 22. Bon, ils l'avaient bien mérité, s'étant moqués de la faible puissance de ma 22 face à leurs pétoires aux calibres de chasseur d'éléphant !

Bien choisir ses colliers

La Ruger Takedown est livrée avec un rail Picatinny en acier inox qui se fixe au moyen de quatre vis également fournies dans ce package très complet. Ce rail est inutile pour ceux qui ne veulent tirer qu'avec les appareils de visée d'origine



Ci-dessus : le bloc détente est facilement démontable pour un nettoyage complet. C'est qu'avec sa cadence de tir, la 10/22 est une grande gourmande et que fatalement elle se tache ! Un petit nettoyage du bloc détente de temps à autre ne fait jamais de mal. À gauche : le verrou du système Takedown fixé sous le canon.

Ces accessoires existent encore sous forme de chargeurs banane ou camembert façon Thompson de différentes capacités, mais souvenez-vous que la nouvelle législation prohibe les chargeurs de plus de 30 coups pour les armes d'épaule.

Cible de gauche : cinq cartouches Eley Match à 25 m sur appui et sans forcer. Cible de droite : toujours 5 Eley Match mais à 50 m. Rappelez-vous, le diamètre d'une balle de tennis tient dans la zone du 6.

composés d'une hausse style buckhorn et d'un guidon avec un grain d'orge en bronze. Tous les deux sont montés sur le canon, ce qui permet de conserver le réglage de la visée même après plusieurs montages/démontages. Le guidon et la hausse sont montés sur une queue-d'aronde transversale permettant de jouer sur la dérive des tirs. La hausse bascule vers l'avant de manière à s'escamoter pour le montage d'une lunette.

Prenez garde cependant lors du choix des colliers, car les superbes colliers TPS acier que j'ai montés étaient trop bas. Ainsi, lunette en place sur le boîtier, impossible d'utiliser le système Takedown, la hausse venant buter contre l'objectif de ma Burris x6 de bench lors de la rotation, bloquant tout. Bon, c'est de ma faute, mais c'était les seuls colliers qui me restaient de disponibles. Reste que, très facilement démontables grâce à la grosse vis

latérale de serrage, il suffisait de démonter la lunette en premier, puis le canon. Chacun des trois éléments, crosse, canon et lunette disposent d'une poche de protection dans l'étui sac à dos Ruger. Après plusieurs montages/démontages, les tirs se retrouvaient toujours au même endroit dans la cible à 50 m. Preuve qu'avec un bon rail et d'excellents colliers comme les TPS, on retrouve facilement le zéroage initial.

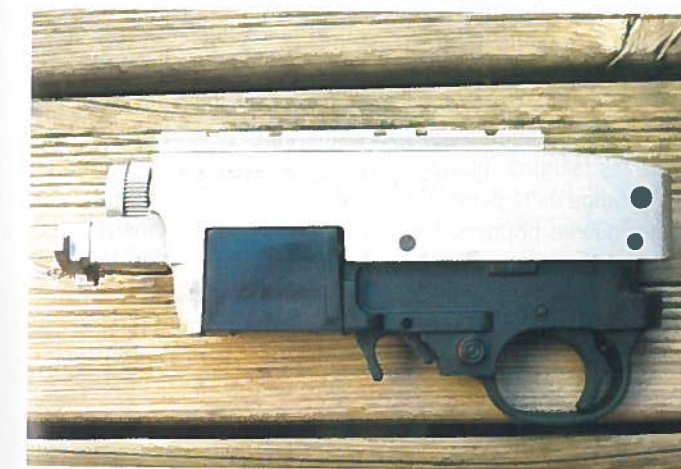


Une précision satisfaisante

Qu'attendre d'une carabine démontable ? D'abord, le plaisir de posséder un objet qui sort de l'ordinaire. Ensuite, le plaisir de s'en servir sans avoir à porter une immense valise qui ne tient jamais dans le coffre d'une petite voiture. La Ruger 10/22 est déjà attachante, mais en version Takedown inox, elle prend une tout autre dimension (sans jeu de mots) et devient la carabine que l'on traîne toujours au stand pour terminer sa journée par une bonne séance de

reçu une bonne centaine d'impacts. Pour info, la balle de tennis couvre presque toute la zone du 6 d'une cible de carabine 22.

Pour les essais, j'ai tapé dans mon stock de Eley Match. Une cible carabine 22 placée à 25 m montre tout le potentiel de cette petite carabine de loisir avec cinq impacts parfaitement groupés. La même cible placée à 50 m montre une plus grande dispersion mais cependant très régulière. Peut-être faut-il une autre munition, c'est fort possible. Pourquoi ne pas essayer plus rapide que des Match ? À voir et à tester. De



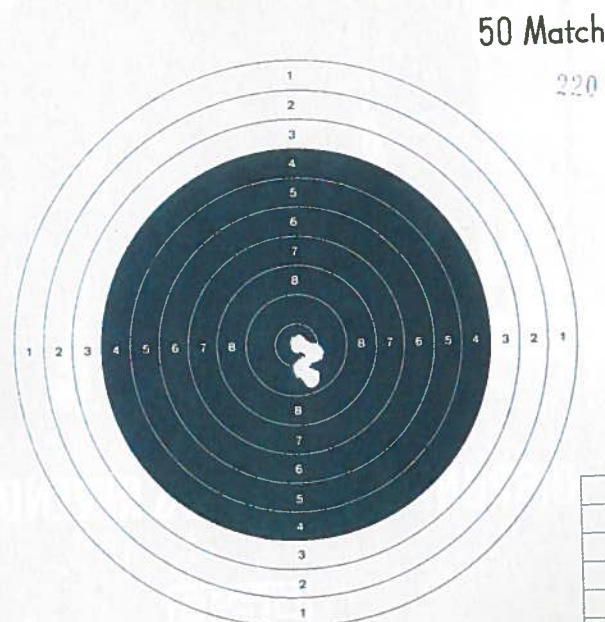
Le boîtier avec chargeur et bloc détente en place. Notez les deux grosses goupilles qui solidarisent la détente au boîtier. Attention : la grosse goupille en haut à l'arrière du boîtier peut tomber lors du démontage. À ne pas perdre.

toutes les manières, vous aurez le temps de trouver la bonne munition car ce n'est certainement pas le canon inox qui va s'user avant votre patience.

Elle est vendue 624 € en version inox et 648 € en version bronzée noire avec canon fileté et cache-flamme, dans les deux cas avec un sac à dos dédié, le rail de lunette et le cadenas de sécurité. À mon avis, cette Ruger 10/22 Takedown est une réussite totale. Alors tant qu'à faire renouveler une autorisation, pourquoi ne pas en faire une autre pour cette carabine attachante car destinée aux tirs ludiques ?

Renald JOURDON

À savoir :
Les armes Ruger sont importées en France par la société Humbert (www.humbert.com)



G. E. F. 121, bd DAVOUT - PARIS 20^e



G. E. F. 121, bd DAVOUT - PARIS 20^e

plinking, passe-temps favori des Américains. Il faut dire que placer quelques balles de tennis à des distances comprises entre 10 et 50 m et s'amuser à les remuer avec vos 22 est plutôt amusant et propice aux paris de tous les styles avec vos copains. Petite astuce : fendre une balle de tennis sur 5 à 10 mm. Prendre une ficelle nylon de 30 à 40 cm. Faire un gros nœud au bout de la ficelle et l'enfoncer en force dans la fente faite dans la balle. Suspendre la balle à une potence quelconque et hop, vous avez une cible qui ne se détruit pas avant d'avoir



La Ruger 10/22 Takedown

Avec cette version Takedown (démontable) inox, la petite 22 LR Ruger entame une nouvelle carrière, 50 ans après l'apparition de la première 10/22 au catalogue de la firme de Southport dans le Connecticut. Classée en catégorie B en France, sa diffusion sera bien évidemment plus confidentielle qu'aux USA malgré un prix attractif : 624 à 648 euros suivant la version.

Apparue au catalogue Ruger en 1964, la version standard de la 10/22 est toujours en production et reste à ce jour l'une des carabines à percussion annulaire les plus vendues dans le monde. En 50 ans, le succès de la petite Ruger ne s'est jamais démenti et, comme toujours aux US,

un grand nombre d'armuriers spécialistes de la customisation se sont penchés sur son sort. Canons lourds qualité match, blocs détente réglables, boîtiers fraisés acier, chargeurs grande capacité et crosses ergonomiques, bref tout ce qui compose une Ruger 10/22 existe en de multiples versions de

customisation et à différents prix. Rien que pour rêver, aux USA, la 10/22 de base vaut 280 dollars, mais son prix peut grimper à 10 fois plus chez certains préparateurs. Bien évidemment, la précision suit et le plaisir aussi.

Le gamme Ruger 10/22 est déjà bien fournie en 2012 lorsque cette version

Silhouette avantageuse avec la crosse synthétique soulignant l'inox du canon et du boîtier. Seul l'important jour entre les deux parties nuit à l'esthétique générale.

Takedown apparaît venant ainsi compléter l'offre du fabricant et déchaînant un véritable raz de marée chez les armuriers US, immédiatement en rupture de stock. Il faut dire que la Takedown est en vente libre là-bas et qu'elle coûte moins de 400\$ dans sa version inox, alors pourquoi s'en priver !

■ Un ensemble complet

La Ruger Takedown est livrée démontée dans un superbe sac à dos compartimenté en tissu enduit. Deux poignées permettent de le porter aisément à défaut d'utiliser les sangles pour un portage sur le dos. Deux poches extérieures servent de rangement pour

En dessous, on voit très bien l'imposant tenon de recul qui sert également de support au chargeur rotatif. Une seule vis de serrage du boîtier dans la crosse et plus en avant le verrou du Takedown.

les cartouches et les chargeurs ainsi qu'un pistolet, Ruger bien évidemment. On trouve dans l'une des poches une imposante pièce en acier avec un cadenas, l'ensemble servant à neutraliser l'arme pendant son transport, qu'elle soit montée ou démontée.

La Ruger est vendue avec un rail Picatinny inox ainsi qu'avec le fameux chargeur rotatif de 10 coups qui a fait le succès de la marque de Southport. Ainsi livrée, cette Ruger est prête au tir récréatif ou, comme aux US, à l'élimination de petits rongeurs ou autres nuisibles dans les fermes des grands espaces.

■ Le système Takedown

Aussi loin que remonte l'industrie armurière à cartouche métallique, on retrouve le principe du système "démontable" Takedown. N'étant pas un historien de la chose, je ne me souviens que du brevet Pidault à la fin du XIX^e siècle sur la petite carabine La Française à percussion annulaire. Plus récemment, de nombreux armuriers se sont penchés sur ce système qui offre une facilité de transport non négligeable

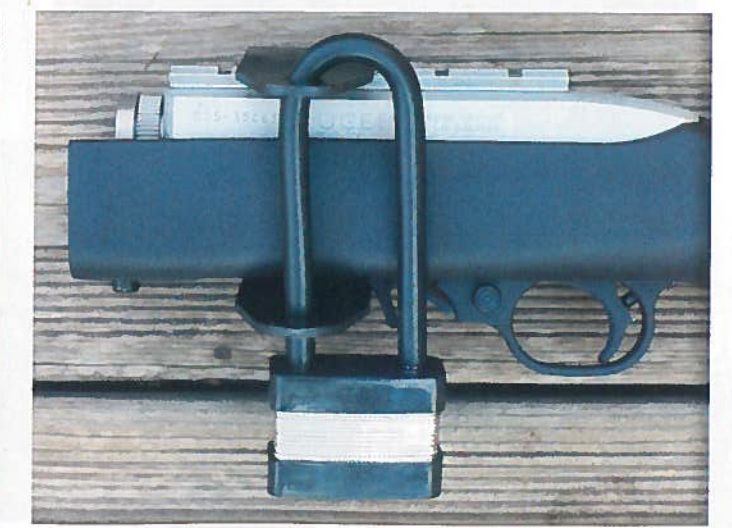
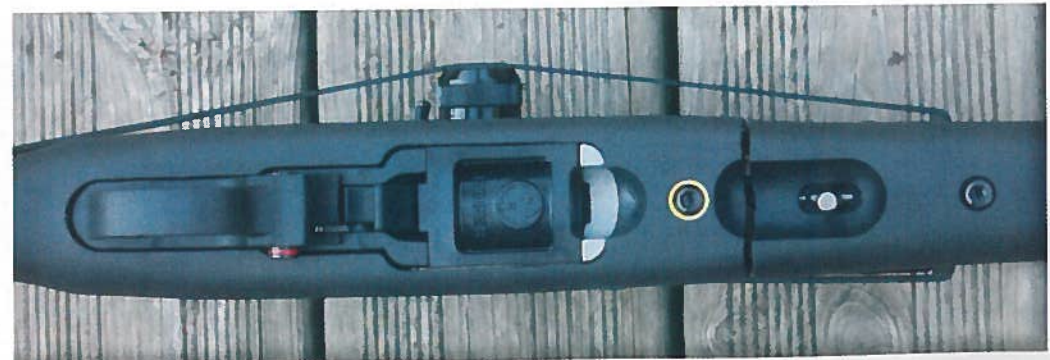
Le système de neutralisation est imposant mais efficace avec l'étrier qui bloque la culasse mobile en position arrière au moyen d'un cadenas.

et parfois même dans certaines circonstances "barbouzesques", une possibilité de dissimulation. Le cinéma a d'ailleurs très largement contribué à mettre en lumière cette pratique avec des méchants ou gentils espions montant ou démontant une carabine Takedown sur une bande sonore mettant en relief le claquement sec du verrouillage du canon et celui d'un montage de lunette pivotant. Bref, tout le monde sait à quoi s'attendre. La petite Ruger vous offrira le plaisir d'entendre ce claquement lorsque le verrou du canon se ferme, mais c'est bien la seule comparaison possible avec le cinéma.

Le système Takedown de la Ruger fonctionne très simplement par emmanchement du canon dans l'insert réglable du boîtier. Un petit quart de tour suffit à mettre le verrou en place et à bloquer ainsi le canon dans le boîtier. Le démontage est tout aussi simple, il suffit de tirer vers l'avant le verrou qui est sous le fût et de tourner le canon d'un petit quart de tour en sens inverse de précédemment pour le sortir du boîtier. Attention, montage et démontage ne peuvent se faire que culasse bloquée vers l'arrière. L'extracteur à griffe contenu dans la masse mobile

Le sac Ruger avec ses deux poches extérieures. Les poignées sont sur le dessus. Chaque élément a sa poche de rangement avec un rabat velcro pour que rien ne s'entrechoque.

venant empêcher la rotation du canon. En effet, comme sur toutes les percussions annulaires, un logement spécifique est prévu dans la face postérieure du canon pour le passage de l'extracteur. Ce logement est à l'opposé du percuteur annulaire qui vient frapper le bourrelet de la petite 22 LR en appui sur cette face postérieure. Voilà, vous le savez certainement, mais c'est la raison pour laquelle on ne doit jamais faire de tir à

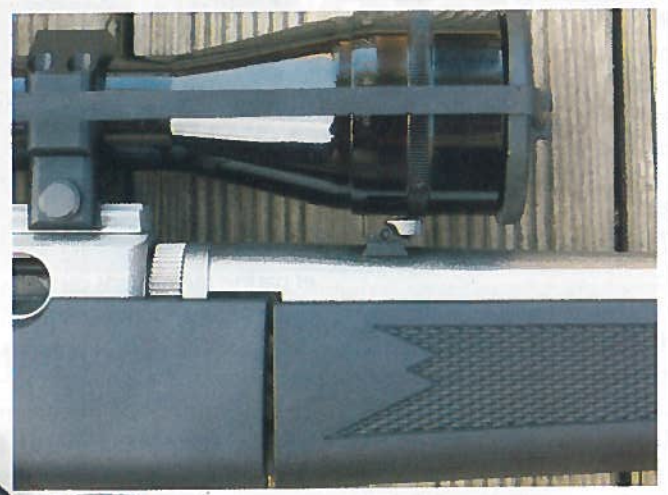




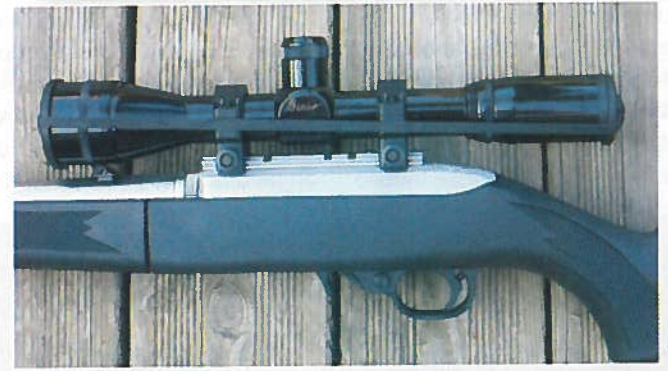
À gauche : un tournevis, une clé Allen et un chasse-goupille, voilà tout le nécessaire pour l'entretien complet de la 10/22 Takedown. Ci-dessus : finitions un peu grossières au niveau du guidon, mais cela fonctionne ! Ci-dessous : le jour entre les deux parties du système Takedown est vraiment important, sans que l'on en voie la raison. Notez la proximité de la molette de serrage de la came de blocage.

sec avec une action en 22 LR sans mettre une fausse douille ou un vieil étui déjà tiré sous peine de mater irrémédiablement la surface de percussion, et le percuteur en prime. Le système Takedown mis au point par Ruger possède une molette de serrage de l'ensemble qui permet d'adapter la feuillure selon les

centièmes près la même épaisseur de bourrelet et il n'y a bien que dans les disciplines d'extrême précision que cette épaisseur a une plus grande incidence sur la régularité des groupements. Dans le cas d'une carabine semi-auto, c'est plus secondaire, donc pas de soucis, la précision reste dans tous les cas

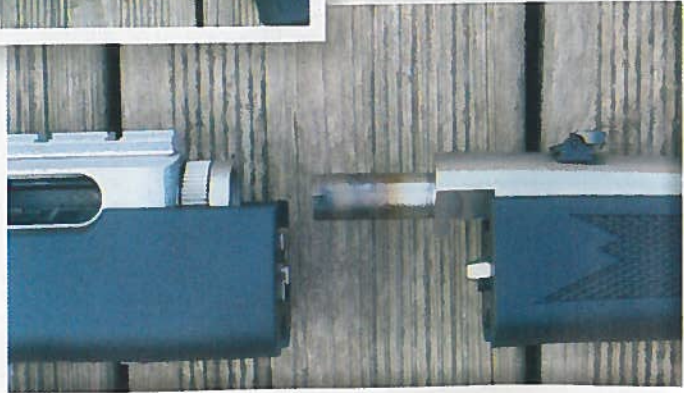


Ci-dessus : la masse mobile en position fermée. Elle contient le percuteur et l'extracteur. Elle est le cœur du système Ruger 10/22. À gauche : même rabattue vers l'avant, la hausse peut empêcher le démontage avec la lunette en place si les colliers sont trop bas comme ici ces superbes TPS. Ci-dessous : pas moins de 32 mm de canon viennent s'emmancher dans l'insert acier du boîtier. Notez, sur la partie droite, la came du verrou de blocage en excroissance.



cartouches utilisées. Rassurez-vous, le système est réglé d'usine, mais comme il est très facile d'accès, on a tendance à l'utiliser à la française, c'est-à-dire, avant de lire le mode d'emploi.

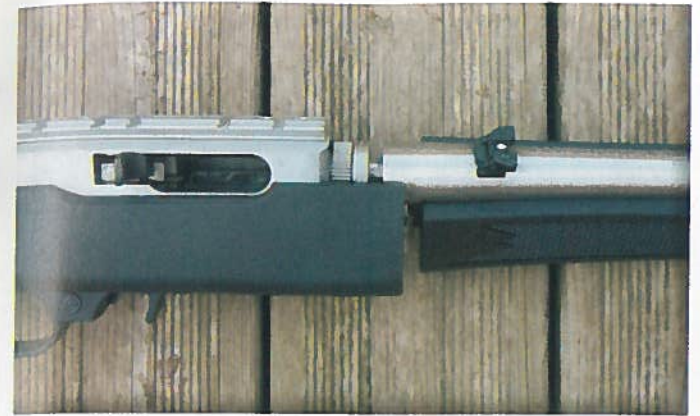
D'abord deux choses. D'une, les cartouches que vous allez tirer possèdent à quelques



acceptable. De deux, il est très facile de retrouver le bon réglage : molette trop serrée, le canon ne peut même pas être monté, molette trop lâche, il peut y avoir des cartouches non percutees. Procédez alors par rotations successives d'un quart de tour pour affiner le réglage. C'est une manœuvre à connaître car cette molette est très proche de vos doigts au montage comme au démontage et il est aisé de la tourner par inadvertance.

■ Un chargeur tip top

Une fois le canon en place, on s'assure que la molette n'a pas de jeu et la 10/22 est prête au tir. Sa ligne est plutôt avantageuse, mais on se demande bien pourquoi l'espace entre les deux parties du système Takedown est si important, rien ne justifie

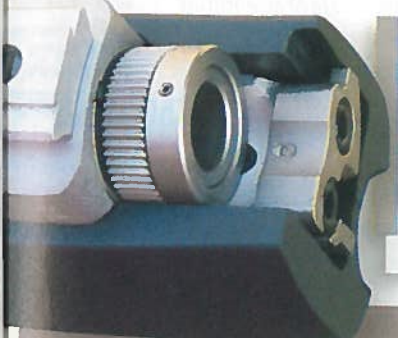


Une fois le verrou du fût tiré vers l'avant, un quart de tour suffit pour dégager la came de recul du canon.

un tel jour entre le fût et la crosse. Esthétiquement, c'est contestable et puis ce jour est un vrai nid à poussière et autres grains de sable. La couleur noire de la crosse synthétique renforce ce look industriel qui souligne l'action inox. L'ensemble ne manque pas de charme, même si le synthétique règne en maître comme dans la bride avant du fût.

Bien évidemment, la version Takedown dispose du célèbre chargeur rotatif Ruger qui contient dix cartouches 22 LR. Ce chargeur

est une merveille, facile à approvisionner, facile à mettre en place dans le boîtier, facile à retirer et facile à nettoyer. On fait difficilement mieux que cela en si peu d'encombrement pour une telle capacité. J'ai eu le plaisir de posséder une 10/22 en version bull barrel varmint et j'avais déjà été enthousiasmé par ce chargeur quasiment indestructible. Pour la petite histoire, Buttler Creek proposait à l'époque un chargeur de remplacement qui contenait 50 cartouches et que l'on pouvait installer, au moyen d'ergots, en tête-bêche avec un autre chargeur de même capacité. C'est avec ce genre d'approvisionnement que,



À gauche : la came de recul du canon vient s'engager derrière cette pièce en acier maintenue par deux grosses vis Allen. Ci-dessous : cette vue montre la came de recul avec ses traces de serrage ainsi que la face postérieure du canon avec le logement de l'extracteur qui empêche de tourner le canon avec la culasse mobile fermée.

